

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par ALEXANDRE DUMAS
 BRAS D'ACIER, par A. DE BRÉHAT
 UNE NICHÉE DE GENTILSHOMMES, par I. TOURGUENEF



Oh! Monsieur, dites-moi qu'au bout d'un an je reverrai ma mère. (Page 164.)

LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

Puis tout haut :

— Voyons, mon cher gouverneur, dit-il, voulez-vous que nous fassions nos petits comptes?

— A vos ordres, monseigneur. Mais auparavant dites-moi, monseigneur...

— Quoi ?
 — Ne me ferez-vous point l'honneur de déjeuner avec moi comme d'habitude ?
 — Si fait, très-volontiers.
 — A la bonne heure !
 Baisemeaux frappa trois coups sur un timbre.
 — Cela veut dire ? demanda Aramis.
 — Que j'ai quelqu'un à déjeuner et que l'on agisse en conséquence.
 — Ah ! diable ! Et vous frappez trois fois ! Vous m'avez l'air, savez-vous bien, mon cher gouverneur, de faire des façons avec moi ?
 — Oh ! par exemple ! D'ailleurs, c'est bien le moins que je vous reçoive du mieux que je puis.

— A quel propos ?
 — C'est qu'il n'y a pas de prince qui ait fait pour moi ce que vous avez fait, vous !
 — Allions, encore !
 — Non, non...
 — Parlons d'autre chose. Ou plutôt, dites-moi, faites-vous vos affaires à la Bastille ?
 — Mais oui.
 — Le prisonnier donne donc ?
 — Pas trop.
 — Diable !
 — M. de Mazarin n'était pas assez rude.
 — Ah ! oui, il vous faudrait un gouvernement soupçonneux, notre ancien cardinal.
 — Oui, sous celui-là, cela allait bien. Le frère de Son Éminence grida y a fait sa fortune.